SEISCHAB, Steffen, *Georges Duby. Geschichte als Traum. Mit einem Nachwort von Jacques Le Goff und einem Interview mit Pierre Nora*

Eliana Magnani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/854>

DOI : 10.4000/ifha.854

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Eliana Magnani, « SEISCHAB, Steffen, *Georges Duby. Geschichte als Traum. Mit einem Nachwort von Jacques Le Goff und einem Interview mit Pierre Nora* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/854> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.854>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SEISCHAB, Steffen, *Georges Duby. Geschichte als Traum. Mit einem Nachwort von Jacques Le Goff und einem Interview mit Pierre Nora*

Eliana Magnani

- 1 Avec cette biographie de Georges Duby (1919-1996), St.S. présente de façon succincte et claire la carrière du médiéviste français. Ce petit volume peut être envisagé comme une sorte d'introduction allégée à la dissertation de l'auteur, publiée tout récemment, sur l'œuvre de G. Duby (*Imaginer la société féodale. Georges Dubys Bild des Mittelalters*, Frankfurt am Main : Lang, 2005.). Reconnu comme l'un des principaux historiens du XXe s., protagoniste de l'École des Annales et de l'histoire des mentalités, G. Duby a souvent été traduit en allemand, y compris plusieurs de ses textes autobiographiques auxquels St.S. ajoute ici la traduction de la dernière interview accordée par le médiéviste à Pierre Nora (*Le Débat*, 1996), suivie de la traduction de l'article de Jacques Le Goff, « Le Moyen Âge de Georges Duby » (*Cahiers de civilisation médiévale*, 1997).
- 2 Le matériel autobiographique laissé par le médiéviste — Dialogues, avec Guy Lardreau (1980), « Le plaisir de l'historien » (dans *Essais d'ego-histoire*, dir. P. Nora, 1989), *L'histoire continue* (1991) — constitue la source principale de St.S. On n'apprendra pas beaucoup plus sur le parcours de G. Duby que ce qu'il en a dit lui-même, et comme lui, son biographe reste discret sur sa vie personnelle. Le principal apport de St.S. est de bien mettre en contexte les souvenirs et l'œuvre de G. Duby, renseignant sur le paysage des institutions universitaires françaises et des courants historiographiques, les rencontres et les influences décisives sur son travail.
- 3 Le livre est construit selon un plan chronologique traditionnel. St.S. parcourt la vie et l'œuvre du médiéviste à partir de son enfance parisienne et ses années de lycée à Mâcon (ch. I). Pendant sa formation à l'université de Lyon (1937-1942), il entre en contact avec les géographes de l'école de Grenoble et découvre les historiens des Annales en lisant Lucien Febvre et Marc Bloch, dont l'influence sur son œuvre sera

déterminante (ch. II et III). La perspective sociologique de Bloch est appliquée à l'échelle régionale dans la thèse de Duby sur La société aux XI^e et XII^e siècles dans la région mâconnaise, parue en 1953 (ch. IV). Viennent ensuite les années foisonnantes pendant qu'il exerçait comme professeur à l'université d'Aix-en-Provence (1953-1970) (ch. V). Il propose, entre autres, une méthode pour l'histoire des mentalités, s'ouvre à l'anthropologie, lance des recherches sur les structures de la parenté. Historien des campagnes, il publie sa grande synthèse sur L'économie rurale et la vie des campagnes dans l'Occident médiéval (1962). Peintre et sculpteur, il écrit de nombreuses critiques d'art et rédige deux volumes sur l'art au Moyen Âge (Skira, 1966-1967), d'où est extrait Le temps des cathédrales (1976), véritable succès de librairie, adapté pour un documentaire télévisé en 1980.

- 4 Élu au Collège de France en 1970, le médiéviste atteint alors « l'Olympe de la science ». Sa première série de séminaires sur l'histoire de l'idéologie de la société féodale aboutit à la publication de Les trois ordres ou l'imaginaire du féodalisme (1978), où, en « durcissant » la vision formulée dans sa thèse, G. Duby expose sa théorie de la « révolution féodale », qui suscite toujours des discussions. Dans les années 1980, G. Duby était devenu un intellectuel « pop star », médiatisé, appelé à débattre de tout, fréquentant les plus hauts cercles. Le président français, François Mitterrand, lui confie en 1986 la direction de la nouvelle chaîne de télévision, la SEPT, qui deviendra plus tard la chaîne culturelle franco-allemande ARTE. Son grand talent d'écrivain lui vaut la reconnaissance du grand public et un siège à l'Académie française, en 1987 (ch. VI et VII). G. Duby décède le 3 décembre 1996, dans sa maison de Beaurecueil, près d'Aix-en-Provence.
- 5 Au bout de ce parcours, l'image qui prédomine, selon S.St., est celle de quelqu'un de simple, proche de la nature, soucieux des plus humbles, de leurs besoins et de leurs préoccupations quotidiennes, comme ceux qu'il cherche à comprendre dans ses travaux. Quelqu'un qui, en fait, entretenait une relation très personnelle et personnalisée avec le métier d'historien, confronté à l'exercice constant de l'introspection. Les traits de sa personnalité seraient l'un des éléments avancés pour expliquer le « phénomène Duby », alliés surtout à la qualité scientifique de ses travaux et à son talent d'écrivain, dans un contexte favorable à la diffusion scientifique. Quant à son œuvre, grande synthèse de l'histoire de la société médiévale, elle est devenue classique. Elle demeure toutefois vivante et instigatrice, d'où la salutaire critique que subissent certaines de ses thèses et positions. Il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui de nombreux programmes de recherche s'inspirent de ses propositions d'une histoire totale du Moyen Âge, du « système » de relations des divers domaines de la vie humaine, où s'articulent le matériel et l'immatériel. En Allemagne, ses thèses sont discutées à nouveaux frais, dans un contexte marqué par d'autres modèles d'interprétation. L'œuvre de Duby fonctionne ici comme une sorte de miroir des particularités nationales (ch. VIII).
- 6 Alors qu'on prépare, en France et ailleurs, à revenir sur la figure et le travail de G. Duby à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort, cette biographie offre une introduction commode à tous ceux qui souhaitent s'initier à l'œuvre prolifique du grand médiéviste.
- 7 Eliana MAGNANI (Centre National de la Recherche Scientifique)